

DE LA MÊME AUTEURE

*Chez le même éditeur*

CTRL-X  
*suivi de*  
BOIS IMPÉRIAUX, 2016

PAULINE PEYRADE

# Poings

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## Note de l'éditeur

Pour faciliter la lecture la proposition de mise en pages de Pauline Peyrade en forme de partition a dû être modifiée.  
Nous joignons en annexe les fac-similés de deux parties du manuscrit afin de permettre à chacun de découvrir la vision textuelle rythmique et simultanée de l'auteure.

*Ce texte a été créé par la #CiE le 15 mars 2018 au Préau, centre dramatique national de Vire, dans le cadre du festival Spring, avec Pauline Peyrade (Toi), Justine Berthillot (Moi) et Antoine Herniotte (Lui).*

Mise en scène : Justine Berthillot, Antoine Herniotte, Pauline Peyrade  
Chorégraphie : Justine Berthillot  
Création sonore : Antoine Herniotte  
Scénographie : James Brandily  
Création lumière : Maëlle Payonne

Production : #CiE  
Administration : Paul Pitaud – Polygone  
Accompagnement à la production : Marie Pluchart – Triptyque Production  
Coproduction : Les Substances (Lyon), La Brèche, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, La Verrière, Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon (Alès), Espace Périphérique (Paris)  
Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la SACD / Processus cirque et du Fonds théâtre de la SACD

Texte accompagné en résidence au Théâtre des Quartiers d'Ivry  
par le collectif A Mots Découverts, avec le soutien d'ARCADI

© 2017, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-538-3

*Pour Justine.*

Je suis partie de très loin  
Pour arriver jusqu'à moi [...]  
J'entends encore mon souffle court  
Qui courait dans tous les sens de la vie.

RITA MESTOKOSHO,  
*L'Insurrection poétique, manifeste pour vivre ici.*

PERSONNAGES

Toi.  
Moi.  
Lui.

*QUEST*

« Ouest » est une partition musicale.

Les « battements par minute » indiquent le tempo.

La double barre oblique indique que la réplique doit être dite parallèlement à celle qui précède.

120 battements par minute.

Moi, *piano*. – Trois. Trois. Deux, trois, quatre. Trois. Trois. Deux, trois, quatre. Le perds pas. Deux, trois. Deux, trois. Deux, trois, quatre. C'est ça. Trois. Trois. Deux, trois, quatre. Trois. Trois. Et. (*Mezzo*.) J'arrive sur la pelouse. Je sens déjà monter l'excitation. Trois. Trois. Deux, trois, quatre. Mes pieds s'enfoncent dans la terre. Le bruit. La foule. Je souris. Deux, trois, quatre. La nuit sera courte. (*Chante*.) *You can't hurt me cause I know you love me*. Et. Je me fraie un chemin jusqu'au milieu de la piste. Trois. Trois. Deux, trois, quatre. L'endroit que je préfère. Là où les ondes convergent. Deux, trois. Deux, trois. Deux, trois, quatre. D'autres préfèrent avoir la tête collée aux enceintes, pas moi. Deux, trois, quatre. J'aime voir les gens danser. Sentir les corps se frotter contre moi. Deux, trois, quatre. Dans la foule, je me sens vivante.

LUI, *mezzo*. – Elle arrive sur la pelouse. Je sens déjà monter l'excitation.

// Toi et Moi, *piano*. – Trois. Trois. Deux, trois, quatre.

Toi et Moi, *piano*. – Trois. Trois. Deux, trois, quatre.

LUI, *mezzo*. – Les cheveux blonds. L'œil noir.

// Toi et Moi, *chantent, piano*. – *You can't hurt me cause I know you love me*.

LUI, *mezzo*. – Elle est belle.

Toi et Moi, *piano*. – Deux, trois. Deux, trois, quatre. Deux, trois, quatre. (*Chantent.*) *You can't hurt me cause I know you love me*. Et.

LUI, *mezzo*. – Elle se fraie un chemin jusqu'au milieu de la piste.

Toi et Moi, *piano*. – Trois. Trois.

LUI, *mezzo*. – L'endroit que je préfère.

Toi et Moi, *piano*. – Deux, trois, quatre.

LUI, *mezzo*. – Là où les corps se cognent. Certains préfèrent se tenir à l'écart pour respirer. Pas moi.

Toi et Moi, *piano*. – Trois. Trois. Deux, trois, quatre.

LUI, *mezzo*. – Dans la foule, je me sens vivant.

// Moi, *piano*. – Deux, trois, quatre.

Toi et Moi, *piano*. – Trois. Trois. Deux, trois, quatre.

Toi, *chante, mezzo*. – *The first time I saw you. Your little perfection. I must be insane. Your little perfection. You can't hurt me cause I know you love me*.

*60 battements par minute.*

LUI, *mezzo*. – Soixante battements par minute.

Toi, *mezzo*. – Je danse au milieu de la foule. Le son est excellent. Les corps tremblent. Rarement pris un pied pareil.

*80 battements par minute.*

LUI, *mezzo*. – Quatre-vingts battements par minute.

Toi, *mezzo*. – Je regarde autour de moi. Partout le même spectacle. Yeux clos, bras mous, effondrement généralisé.

*100 battements par minute.*

LUI, *mezzo*. – Cent battements par minute.

Toi, *mezzo forte*. – Les têtes ondulent. Les ventres battent la mesure. L'acide brûle dans les veines.

*120 battements par minute.*

LUI, *mezzo*. – Cent vingt battements par minute.

Toi, *forte*. – Ils montent le son. Les têtes se lèvent. Les lèvres s'ouvrent. Les basses soufflent. Le temps s'arrête.

*0 battement par minute.*

LUI, *chante, piano*. – *You can't hurt me cause I know you love me.*

*120 battements par minute.*

MOI, *piano*. – Il te rejoint sur la piste. Il est beau. Il a l'air heureux.

TOI, *chante, piano*. – *You can't hurt me cause I know you love me.*

MOI, *piano*. – Il se penche et te crie quelque chose dans l'oreille.

LUI, *forte*. – « Salut ! »

// TOI, *pianissimo*. – « Salut ! »

MOI, *mezzo*. – Tu ne comprends pas. Il répète. Ses yeux changent de couleur.

LUI, *forte*. – « Comment tu t'appelles ? »

// MOI, *mezzo*. – Ses mains sont immenses.

MOI, *mezzo*. – Tu ne comprends pas. Il te regarde. Tu souris. Il attrape ton menton. Ça te fait mal.

LUI *et* TOI, *pianissimo*. – Il y a quelque chose de pur au bout de cette violence.

MOI, *mezzo*. – Il parle encore. Sa voix est douce.

LUI *et* TOI, *pianissimo*. – Il y a l'amour le plus pur au bout de cette violence.

MOI, *mezzo forte*. – Tu lui fais un signe encore. Il ne comprend pas.

TOI, *forte*. – « Je ne comprends rien ! »

MOI, *mezzo forte*. – Il ne comprend pas.

LUI, *forte*. – « Je n'entends rien ! »

MOI, *mezzo*. – Il te regarde. Ses yeux deviennent tout noirs.

*0 battement par minute.*

LUI, *mezzo*. – Tu es belle. Tu veux danser ?

*120 battements par minute.*

MOI, *mezzo*. – Il sourit. Il a l'air heureux. Tu te rapproches. Vous recommencez à danser.

LUI, *mezzo*. – Il se passe quelque chose.

// MOI, *mezzo*. – L'un en face de l'autre, puis de plus en plus près.

MOI, *mezzo*. – Tu sens qu'il se passe quelque chose.

LUI *et* TOI, *mezzo*. – Je ne sais pas ce que c'est.

Moi, *mezzo*. – Tu ne sais pas ce que c'est, mais tu sens...

// Lui, *mezzo*. – Je te regarde, et je sens...

Lui, *mezzo*. – ... qu'il se passe quelque chose.

// Moi, *mezzo*. – ... qu'il est en train...

// Toi, *mezzo*. – C'est souvent comme ça...

Lui, *mezzo*. – C'est quoi ?

// Moi, *mezzo*. – ... de se passer quelque chose.

// Toi, *mezzo*. – ... quand il se passe quelque chose, on ne s'en rend pas compte tout de suite.

Lui, *mezzo*. – Cette attirance. C'est fou.

Moi, *mezzo*. – Quelque chose bouge en toi.

Toi, *mezzo*. – C'est très fort. C'est très bon.

Lui, *piano*. – Approche.

Moi, *piano*. – Il te regarde. Il s'approche.

Lui, *piano*. – Tu sens cette attirance ?

Moi, *piano*. – Il se penche.

Lui, *piano*. – Tu sens ?

// Toi, *mezzo*. – Je sens.

Moi, *piano*. – Il t'embrasse. Ton souffle se coupe.

Toi, *piano*. – Il est en train de se passer quelque chose.

Moi, *mezzo*. – Quelque chose bouge en toi.

Lui, *pianissimo*. – Embrasse-moi.

Moi, *mezzo*. – Il t'embrasse. Quelque chose s'agite. Tu ne veux pas.

Lui et Toi, *pianissimo*. – Embrasse-moi.

Moi, *mezzo forte*. – Il t'embrasse. Tu recules. Il te regarde. Ses yeux changent de couleur.

Lui, *mezzo*. – Éteins-moi cette tête. Il est en train de se passer quelque chose. Regarde-moi.

Moi, *mezzo forte*. – Il te regarde encore. Qu'est-ce que tu fais ?

Lui, *mezzo forte*. – Il est en train de se passer quelque chose. Regarde-moi.

Moi, *mezzo forte*. – Il te regarde encore. Tu regardes ses mains.

Lui, *forte*. – « Qu'est-ce que tu fais ? »

Toi, *piano*. – Elles ont l'air douces.

Moi, *mezzo*. – On t'a dit, quand tu as peur, regarde les mains.